

Analyse littéraire du psaume CXXXIII

I

(Suite)

Ici, le poète a puisé dans la nature, qu'il a tant et si bien observée.

Plus d'une fois sans doute, il avait contemplé ces deux verdoyantes montagnes à la pointe du jour, alors que leurs cimes toutes ruisselantes des fraîches rosées du matin, étincellent sous les premiers feux du soleil levant ; et dans ces gouttelettes pures qui, tombant du ciel à l'aurore, viennent baigner la verdure altérée, la purifier des poussières du jour, la rafraîchir et la féconder ; dans ces limpides cristaux qui tremblent au fond du calice des fleurs et brillent de mille façons diverses au bord de la verte feuille ; dans cette parure à la fois simple et riche du brin d'herbe aussi bien que du cèdre puissant, quelle gracieuse et frappante image David a trouvée pour représenter les effets bienfaisants de la charité fraternelle, les charmes qu'elle répand au fond du cœur de l'homme, et la joie qu'elle fait épanouir au bord de ses lèvres et dans toute son image ! — L'union des frères, en effet, c'est bien une rosée pure qui vient du ciel pour rafraîchir les cœurs altérés de paix et de bonheur au milieu des sécheresses de cette vie où la route, hélas ! est souvent si pénible et si dure à poursuivre ! Quelle énergie l'âme retrouve dans ce bain salutaire ! Comme elle s'y retrempe ! Comme elle s'y purifie ! Mais surtout quelle étonnante fécondité elle puise dans ce commerce ! Enfin lorsqu'elle est vivifiée par les ardents rayons du soleil de l'amour divin, qui la fait éclater de mille manières, partout et en toutes choses, la charité fraternelle s'impose à l'affection des cœurs, comme la perle de rosée à l'admiration des yeux : sous une infinité de formes et de couleurs, selon que, par exemple, elle prend l'aspect plus touchant de la confiance, de l'épanchement, de la sympathie, de la consolation, ou l'aspect plus grave, sinon plus aimable, du bon exemple, du conseil, de l'exhortation ou même de la fraternelle réprimande.

Vous le voyez, chers lec-

teurs, David n'a pas pris au hasard ces images où il compare l'union des frères, dans l'amour et la paix, d'abord au parfum précieux répandu sur la tête d'Aaron, puis à la rosée qui descend sur les belles montagnes de la Judée. Il avait pour cela des raisons profondes, qui, comme il arrive presque toujours, nous échappent à la première lecture. Quel éclat, quelle vivacité, quelle énergie elles ajoutent au sentiment qu'il venait d'exprimer ! Nous comprenons mieux maintenant, grâce à ces vivantes petites peintures, comme il avait bien raison de dire : "Ecce quam bonum et quam jucundum habitare fratres in unum." Et nous ne sommes plus étonnés d'entendre, après cela, les promesses faites en faveur d'une chose si bonne et si agréable, la charité fraternelle :

"Quoniam illic mandavit Dominus minus benedictionem et vitam usque in sæculum."

"Car c'est là que le Seigneur répand la bénédiction et la vie éternelle."

Illic—là, c'est-à-dire dans ce lieu où l'on voit les frères habiter ensemble, "habitare fratres in unum."

Benedictionem—bénédiction—c'est-à-dire bienfaits, puisque pour Dieu benefacere—d'où vient le mot bienfait, c'est la même chose que benedicere—d'où vient le mot bénédiction.

Vitam usque in sæculum—"la vie jusque dans l'éternité" "le bonheur éternel", en d'autres termes, car l'épouvantable vie des réprouvés n'est pas vraiment une vie, mais bien plutôt une mort.

(A suivre.)

L'abbé L.-D. L.
du Grand Séminaire.

En voyage

M. l'abbé V.-A. Huard, vice-supérieur du Séminaire, a quitté Chicoutimi dimanche, le 18 courant, pour un voyage de quatre mois.

Il partira de Québec le 27, et s'embarquera à New York, le 3 mars, pour l'Europe.

L'OISEAU-MOUCHE se console de l'absence de son rédacteur en chef par la pensée que celui-ci ne l'oubliera pas, mais lui communiquera, à chaque numéro, quelques-unes de ses impressions

dont nous pouvons garantir d'avance, à nos lecteurs, l'originalité et l'intérêt.

Bon voyage et heureux retour !

Remis

Faute d'espace, quelques notes et un courrier des collèges fort intéressants.

PREMIERS ET SECONDS DU PREMIER SEMESTRE

Philosophie senior.—1er, M. A. Bourgoing ; 2e, M. N. Gagné.

Philosophie junior.—1er, M. J.-Chs Gagné ; 2e, M. Ph. Morel.

Rhétorique.—1er, M. L. Boily ; 2e, M. O. Bergeron.

Belles-Lettres.—1er, M. E. Lindsay ; 2e, M. J. Dufour.

Versification.—1er, M. L. Gauthier ; 2e, M. L. Tremblay.

Humanités.—1er, M. J. Tremblay ; 2e, M. A. Bonenfant.

Classe d'Affaires.—1er, M. Ths Topping ; 2e, M. Ed. Gauthier.

Quatrième.—1er, M. Ed.-Ls Maltais ; 2e, M. A. Lamare.

Troisième.—1er, M. S. Topping ; 2e, M. H. Tremblay.

Seconde.—1er, M. Eug. Pednault ; 2e, M. A. Gagnon.

Première.—1er, M. L. Delisle ; 2e, M. H. Thérien.

Préparatoire.—1er, M. A. Desbiens ; 2e, J. Harvey.

PENSÉES

Oh ! que de belles choses mourraient sur la terre, si la France venait à mourir !

R. P. COUBÉ.

Les premiers jours du printemps ont moins de grâce que la vertu naissante d'un jeune homme.

VAUVENARGUES.

Les affections sont fragiles, c'est là le roseau qui se brise et qui perce la main.

LOUIS VEUILLON.

ASSORTIMENT

— DE —

LIVRES DE PIÉTÉ ET D'ÉCOLES

PAPETERIE

FOURNITURES DE BUREAU

Machine à écrire "EMPIRE"
vendue \$55.00

N. B.—Grande attention donnée aux commandes reçues par la poste.

LIBRAIRIE GUAY-GODBOUT
CHICOUTIMI

COTE, BOIVIN & CIE

IMPORTATEURS

ÉPICERIE

PROVISIONS

FERRONNERIES

En gros

N. B.—Nous faisons une spécialité de matériaux de constructions de toutes sortes.

CHICOUTIMI